
UN SAMEDI AUX CHAMPS

ADÈLE (MONTREUIL)

9 DÉCEMBRE 2018

Nous sommes allé·es à quatre sur les Champs-Élysées. Toutes les stations de métro autour fermées et plusieurs fouilles : nous avons mis très longtemps à arriver (vers 11 heures). Les Champs étaient une sorte de gigantesque nasse à ciel ouvert à partir du début d'après-midi (une possibilité petite de sortir quand même). Il y avait souvent des charges de flics ici ou là, des tirs de lacrymo, etc. Mais comme c'était très grand, les 10 000 personnes présentes vivaient leur vie en se déplaçant au gré des mouvements de foule.

C'était l'endroit parfait pour discuter politique avec des Gilets jaunes. Les gens venaient de partout, on en a été très étonné·es. Vu des gens de Rouen, de Dreux, de Dieppe, d'Ardèche, de Troyes, etc. Tous les âges. En général des gens actif·ves sur les barrages dans leur coin mais parfois des gens au contraire qui habitent dans un endroit où il n'y a rien et qui veulent voir comment organiser quelque chose.

Une énorme demande de parler politique, et une politisation à vitesse grand V. Le tract fédéral, ajouté des conseils pour organiser une AG, était parfait pour ça.

Les Gilets jaunes à qui nous avons parlé ne veulent pas de chefs, de représentants. On a dit que pour éviter ça il fallait s'organiser à la base. On a parlé blocage économique du pays, de grève, etc. C'était très bien reçu.

Après quatre heures de discussion politique et de distribution des nouveaux autocollants (que les gens s'arrachaient), on n'avait plus de matos, du coup on a été dans une manif sauvage de 2000 personnes qui s'est baladée au pas de course dans les beaux quartiers pendant 1 h 30. Quelques totes qui cassaient, mais c'était loin d'être le gros de la foule. Une impression que les gens ne voulaient pas partir, en rester là.

Première fois de ma vie que je ne rencontre presque personne que je connais dans une manif, un rassemblement de 10 000 personnes. Aucune présence politique, alors que les gens sont vraiment en demande (bon, ça aide beaucoup quand on dit qu'on ne participe pas aux élections). Un gars de Troyes nous a même pris une liasse de tracts pour les distribuer sur son barrage...

SOURCE : CORRESPONDANCE